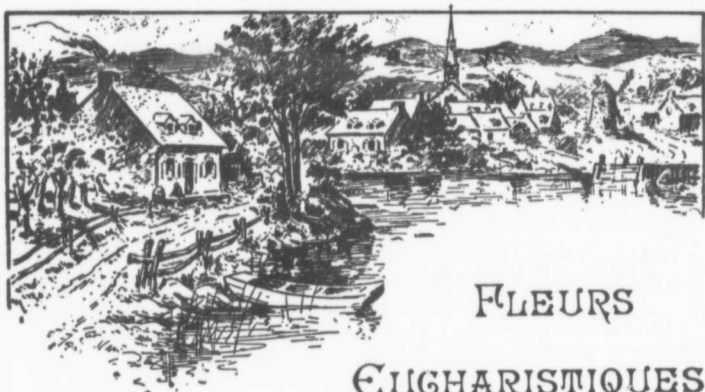




FLEURS

EUGHARISTIQUES

JOSEPH COUETTE

**L** N'AVAIT pas encore dix-huit ans ! Il était la joie de ses parents bien-aimés, l'une des gloires les plus pures de l'Externat Saint-Maurille, l'exemple de ses condisciples, l'espoir du diocèse. Joie, succès, espérances, la mort impitoyable a tout moissonné. Je me trompe : cette fleur qui s'ouvrait à la vie et déjà embaumait notre terre, Dieu l'a cueillie pour ses parvis éternels. Voilà donc où allait cet enfant précoce dont le regard paisible et grave nous parut plus d'une fois contempler d'autres horizons que les nôtres : il allait à Dieu pour s'épanouir pleinement en Lui... Vraiment, quand on songe à cette vie si courte et pourtant si pleine, à cette lucide intelligence vivifiée par la grâce de Dieu, on évoque malgré soi le souvenir d'un Stanislas Kostka, d'un Louis de Gonzague, d'un Paul Seigneret, d'un Paul Henry..... Joseph Couette n'est-il pas leur frère ? N'est-il pas, comme ces jeunes saints d'hier et d'aujourd'hui, la preuve de l'indéfectible et surnaturelle vitalité que le Christ entretient dans l'Eglise catholique ?..."